

DOMODECO

N° 97

DECO | ARCHI | DESIGN | SOURCE D'INSPIRATION

TERRAINS DE JEU INSPIRANTS

SCÈNES HÔTELIÈRES
QUAND LE DESIGN REVIENT DE VACANCES

CHÂTEAU LA GALLÉE,
LE RÉVEIL DÉCORATIF D'UNE BELLE ENDORMIE

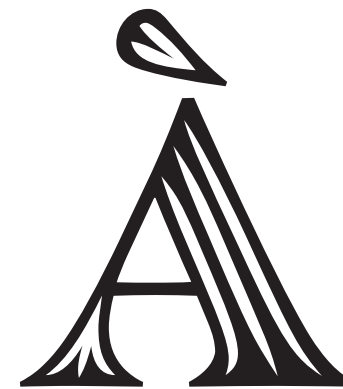
LA SALLE DE BAINS AU PLUS PRÈS
DE NOS NOUVEAUX MODES DE VIE

SCÈNES CHÂTELAINES

DE BLANCHET

À PONTI

Texte Anne-France Mayne
Photographe Sabine Serrad.



quelques jets de pierres de Lyon, le Château La Gallée étire sur les terres viticoles millerotes sa silhouette patrimoniale presque quadricentenaire. Une belle endormie, qui hier encore s'enroulait dans son chaud manteau hérité du XVII^e siècle, aujourd'hui réveillée par Nathalie Rives. En étroite collaboration avec Adeline Tiengou, hôtesse de ce domaine privé, la styliste d'intérieur a réaménagé les salles réceptives, chahutant les styles et les époques. Le lustre d'antan retrouvé se promène ainsi à travers les siècles d'une façon à la fois poétique et espiègle, revisitant la notion d'événementiel

avec audace. Mais comment tout cela a-t-il commencé ? À l'origine, se souvient Nathalie, la propriétaire a craqué sur une banquette de la galerie et recherchait une suspension pour la cuisine ! Au fil de nos rencontres et de nos discussions, le projet a pris plus d'ampleur, en nous confiant la création du Fumoir, puis la décoration des différents salons, etc. Apprivoisant les espaces patrimoniaux tout en singularité et les parties moins nobles avec prestance, Nathalie Rives a repensé chaque détail avec son écriture inclusive mariant matières et formes. Sans omettre, bien évidemment, la couleur, véritable liant entre les ornements et la décoration, savamment mixés en toiles de maître. Happée par ce cadre de prédilection, la styliste d'intérieur s'est attelée à remodeler sans jamais tomber dans

l'ostentatoire. Pour remanier un tel monument historique, il faut savoir aller plus loin, confie Nathalie. Il n'y a pas de demi-mesure ! Adeline n'a pas eu peur de nous suivre dans cette direction artistique et dans certains choix complètement décalés. C'est grâce à ce travail à quatre mains que nous avons pu redécorer les circulations et les différents salons. Ainsi, la décoratrice et son équipe d'architectes d'intérieur, Damien Salaud et Pauline Gouin, multiplient les références au XX^e siècle, à travers ses objets vintage, piochées dans les années 1920, 1950, 1970, patiemment chinées ou dessinées par Nathalie. Il n'est donc pas étonnant, voire presque normal, de croiser des designers du XX^e siècle tels que Gio Ponti, Joseph-André Motte, Louis Sognot ou encore Guy Besnard, aux côtés

d'artistes peintres des XVII^e et XXI^e siècles ! Dans le Salon Blanchet, tout prend sens. Blanchet ? Pour en connaître la signification, il suffit de lever la tête et d'admirer la fresque du peintre Thomas Blanchet, à l'origine de la décoration de l'Hôtel de Ville de Lyon, au milieu du XVII^e siècle..

Le Salon des Pins tient son nom du décor panoramique sur papier peint ancien de l'artiste Pascal Amblard, dont les couleurs se projettent sur les murs en Mahogany (Farrow & Ball) et la table imaginée par Nathalie Rives, avec son plateau en prune d'Italie et ses pieds chinés. Au centre des considérations, la suspension en nacre Fun de Vernon Panton volontairement basse pour canaliser davantage la scène. Les chaises Superleggera, Gio Ponti (Cassina) deviennent les quatre points cardinaux de cet espace transitionnel.





68

NATHALIE RIVES

dans le Salon des Pins, en appui sur le fauteuil vintage de Guy Besnard tapissé de tissu (Pierre Frey). À ses côtés, la table d'appoint Capsule dessinée par la styliste d'intérieur. Au-dessus, double applique Base (Tom Dixon).



Dans le Salon Bleu attenant, marqué à l'entrée par la chaise de Joseph-André Motte en tissu (Gubi) s'invite le fauteuil vintage des années 1960, de Guy Besnard en velours (Pierre Frey), accompagné des tables basses en rotin années 1950 (Galerie Nathalie Rives).

69

Dans le salon du même nom, la fresque du peintre Thomas Blanchet assoit le cadre patrimonial du château. Ses couleurs se retrouvent sur la toile tendue (Dedar) et les boiseries déclinant le bleu, le gris et le vert de la teinte nuancée Inchyra (Farrow&Ball), au gré de la lumière traversante. À la hauteur du lieu, les deux tables monumentales Or Ébène, en chêne teinté, dessinées par Nathalie Rives, s'assemblent via des jointures en laiton. En guise d'escorte : un péle-mêle d'assises vintage de Joseph-André Motte ou encore des Beetle de GamFratesi (Gubi), entre tissus Pierre Frey et Gubi. À droite, lampe à poser Hélios (Julien Barrault).

70



Aimantés par le parement mural en miroir vieilli, avec son rocking-chair et sa table basse chinés en rotin, la lumière naturelle et le jardin se reflètent pour créer une alcôve aux allures d'orangerie.

71



**LA
DÉCORATRICE
MULTIPLIE
LES
RÉFÉRENCES
AU
XX^E SIÈCLE
À TRAVERS
SES OBJETS
CHINÉS
QUI
CHAHUTENT
LE
CLASSICISME
DU CHÂTEAU.**



72

PRIS

en tenailles par cette œuvre picturale et les sublimes carreaux ciment, les murs, eux, décident de voguer vers un style plus contemporain ! Un parti pris osé, matérialisé par la tenture Dedar « tie and dye » qui bouscule sans jamais rompre le dialogue. À savoir, les plus belles tapisseries du château, classées, ont été léguées au musée des Arts décoratifs de Paris. Celles restantes, peu esthétiques, nous ont obligés à être plus inventifs ! sourit Nathalie. Ourlé de la teinte Inchyra de Farrow & Ball, le dégradé de bleu recouvre les anciens vestiges et qualifie l'espace avec force. Tandis que la lumière naturelle et la végétation alentour se reflètent ingénieusement sur le mur de miroirs vieillis. Une scène prenant des allures d'orangerie avec son olivier géant et son

assise chinée en rotin. À ses côtés, le Salon des Pins invite à une immersion plus médi-

LA TENTURE MURALE STYLE « TIE AND DYE » BOUSCULE LE SALON BLANCHET, SANS JAMAIS ROMPRE LE DIALOGUE.

terraneenne sous les traits du papier peint ancien travaillé par l'artiste Pascal Amblard, sollicité par la propriétaire il y a quelques années. Soufflée par ce décor panoramique, la couleur référente Mahogany,

aux nuances acajou, tisse un lien entre la superbe des lieux et le mobilier. À la croi-

sée des chemins, cette pièce laisse la lumière la traverser, la contourner et effleurer la scénographie centrale, où les chaises de Gio Ponti s'apparentent aux quatre points cardinaux, incitant naturellement

les invités à arpenter le jardin, le Salon Blanchet, le Salon Bleu ou à emprunter la cour-sive menant au Fumoir. Ce dernier est une pure création. *Situé dans les parties dénuées de tout ornementation, cet espace ne devait en aucun cas rompre avec l'ADN patrimonial, souligne Nathalie. À côté de la cuisine, très pierreuse, nous avons pris le parti de générer une atmosphère plus feutrée et chaleureuse.* Tout a été dessiné par l'agence d'architecture d'intérieur : les moulures, les cadres cimaises accueillant le papier peint, volontairement doré pour éclaircir la pièce, etc. *Nous souhaitons concevoir un espace qui puisse rivaliser avec les scènes attenantes, comme s'il avait toujours fait partie de l'équation.*

73

Entre l'œuvre picturale et le sol en carreau ciment, la toile tendue « tie and dye » (Dedar) renoue avec un style contemporain. Dans sa quête d'un bahut à la hauteur du lieu, Nathalie Rives a dessiné elle-même l'enfilade Céleste, aux portes recouvertes de tissu Dedar. Pour donner du relief, les appliques chinées ont été soudées entre elles et dorées. Sur la console, des vases en verre de la République tchèque et une lampe des années 1940 en verre teinté.

Entièrement créé, des moulures aux cadres cimaises accueillant le papier peint Avalon (Arte) et Byron (Cole & Son), le Fumoir joue sur les dorures contrastées par le bleu velours imaginé par Nathalie Rives pour Ressource. Les suspensions en laiton (Bert Frank), associées aux tabourets de bar (NV Gallery) ainsi qu'à la table de bridge et aux fauteuils vintage des années 1940 en tissu Pierre Frey, concourent à retranscrire cette scène surgie tout droit du XVIII^e siècle.

74

**LE
FUMOIR
CRÉÉ
DE PIED
EN CAP
SEMBLE
AVOIR
TOUJOURS
FAIT
PARTIE
DU
CHÂTEAU.**



75

Pour parachever l'esprit fumoir : les portraits de dandies, les appliques contemporaines (AMPM), les fauteuils en cuir (Made.com) et les guéridons des années 1950, soulignés par les tapis (RugVista).


LA STYLISTE
D'INTÉRIEUR
S'EST ATTELÉE
À REMODELER
LES LIEUX
SANS JAMAIS
TOMBER DANS
L'OSTENTATOIRE.



EN PRIVÉ

Entre les différentes scènes, les circulations ne sont pas mises de côté. Un autre sol en carreau ciment donne le *la* à la teinte Rouge Ébène (Ressource) rehaussée par le mur la peinture Brown Whisky (Ressource). Les tableaux chinés dans le grenier contribuent à cet esprit château de famille. Chaise en métal doré des années 1950 (Galerie Nathalie Rives). À droite : ces céramiques (Accolay) répondent aux couleurs du vitrail témoin de la richesse des ornements du lieu.





LE LUMINAIRE
SOULIGNE
SUBTILEMENT
L'ARCHITECTURE
PATRIMONIALE
DE LA CUISINE.

78

En recherchant la suspension Volta (Estiluz) pour orner la table massive de la cuisine sur laquelle trône la céramique aspect bois des années 1950, la propriétaire a rencontré la styliste d'intérieur.